

DONNÉES BIBLIOGRAPHIQUES

# VOIE PROFESSIONNELLE



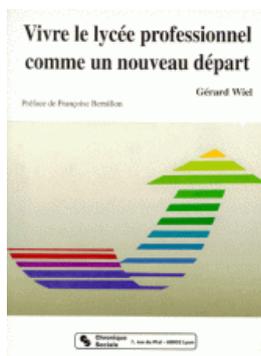
- Ouvrages
- Articles
- Fiches de lecture

Vincent LAMOTTE

## OUVRAGES SUR VOIE PROFESSIONNELLE

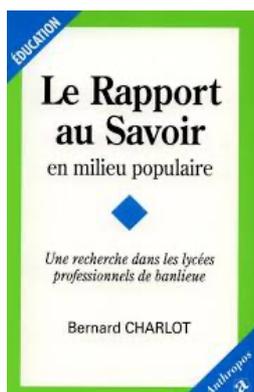
### - Wiel G. (1992). *Vivre le lycée professionnel comme un nouveau départ*. Éd. Chronique sociale.

La littérature pédagogique consacrée à l'échec scolaire s'est attachée à rechercher les causes de l'échec scolaire, et à définir des remèdes : elle s'est détournée de la prise en considération des effets psychologiques durables qui marquent profondément la personnalité de l'adolescent en échec scolaire. Or, faute de reconnaître les séquelles du sentiment d'échec scolaire, c'est-à-dire de reconnaître ce qui est nommé ici syndrome d'échec scolaire, et d'en libérer les élèves, la formation en Lycée Professionnel est fortement grevée par des problèmes de rejet scolaire qui ne sont pas suffisamment pris en compte : c'est ainsi que des adolescents qui sont entrés au Lycée Professionnel avec un sentiment d'échec scolaire peuvent parfois en sortir, sans réelle qualification professionnelle, et avec un profond sentiment d'exclusion sociale. Pour se remettre en route vers un avenir désiré et voulu, pour prendre un nouveau départ vers la vie active, il est nécessaire de se libérer du syndrome d'échec scolaire et de se réconcilier avec l'Institution de formation. Contribuer à faire du Lycée Professionnel une voie d'excellence passe par la reconnaissance et le traitement du syndrome d'échec scolaire. Telle est l'idée générale de ce livre qui, en s'appuyant sur les projets pédagogiques et sur les réflexions d'une trentaine d'équipes pédagogiques de Lycées Professionnels et de Collèges, définit les objectifs, les procédures et les conditions d'une stratégie du nouveau départ. En développant cette stratégie du nouveau départ, ce livre peut intéresser non seulement tous les enseignants qui ont la responsabilité de groupes où sont rassemblés des élèves en échec scolaire (enseignants de lycée Professionnel, de Centre de Formation d'apprentis, de Collège), mais aussi les formateurs qui, dans le cadre de la formation professionnelle, veulent mettre en œuvre une formation qui se démarque du " scolaire ", et enfin les parents concernés par des adolescents en échec scolaire.



### - Charlot B. (1999). *Le rapport au savoir en milieu populaire, une recherche dans les lycées professionnels de banlieue*. Éditions Anthropos.

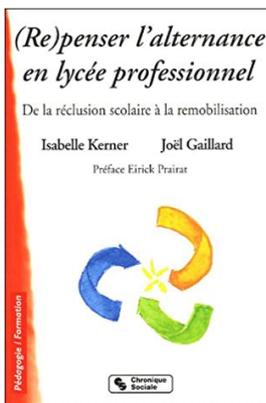
Quel est le rapport au savoir et à l'école des jeunes de milieux populaires ? Pour eux, quel sens cela a d'aller à l'école, de travailler (ou de ne pas y travailler...), d'apprendre et de comprendre (à l'école ou ailleurs) ? Bernard Charlot, dont les travaux sur cette question sont bien connus, se penche cette fois sur les élèves de lycées professionnels de banlieue - symboles s'il en est des jeunes de milieu populaire en difficulté scolaire. L'analyse de plus de 500 " bilans de savoir " et de plus de 200 entretiens permet de comprendre comment les jeunes de milieu populaire construisent et organisent leur monde et d'analyser leur scolarité comme une histoire singulière. Que signifie pour eux " apprendre ", comment s'y prennent-ils, qu'attendent-ils des enseignants, pourquoi leur semble-t-il si peu important de faire les devoirs ? Qu'est-ce pour eux qu'un " bon professeur " ? Et un cours " intéressant " ? Pourquoi opposent-ils si souvent apprendre à l'école et apprendre la vie ? Est-ce qu'apprendre un métier, cela change vraiment leur rapport à l'école ? Que se passe-t-il quand ils arrivent dans un lycée professionnel où, dans l'énorme majorité des cas, ils ne voulaient pas aller ? Qu'attendent-ils des stages ? Que se passe-t-il dans la famille ? Quelle importance a pour eux la cité ? Ces jeunes ont-ils vraiment plus de demandes " affectives " que d'autres ? Qu'attendent-ils de la vie et de l'avenir ? ... Et bien d'autres questions, qui, tout à la fois, posent des problèmes théoriques fondamentaux et abordent, d'une façon toujours claire et directe, les difficultés " concrètes " que rencontrent ces jeunes et ceux qui travaillent avec eux.



### - Jellab A. (2001). *Scolarité et rapport aux savoirs en lycée professionnel*. PUF Éducation.

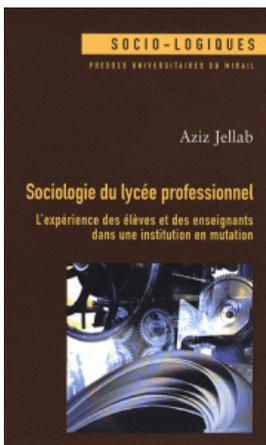
Partant de l'expérience scolaire en lycée professionnel (LP), cet ouvrage tente de saisir le sens que les élèves préparant un CAP ou un BEP confèrent au fait d'aller à l'école et d'apprendre. La spécificité de l'enseignement professionnel en milieu scolaire peut être cernée à partir de la dualité forme scolaire/forme professionnelle. Quelque arbitraire que soit cette séparation, il semble bien, néanmoins, que les élèves, comme les professionnels de l'éducation, raisonnent en opposant ces deux formes ou, du moins, en les affectant de caractéristiques propres, comme si " apprendre en classe " était foncièrement différent d'" apprendre en atelier " (ou en pratique). Si l'expérience des élèves est toujours confrontation avec des savoirs, elle est aussi rencontre avec des enseignants supposés leur " apprendre ". Or, pour être heuristique pertinente, une sociologie des formes de rapport aux savoirs peut partir de l'interaction entre les enseignants et les apprenants. Dans cette perspective, on pourra saisir les cohérences et les décalages entre ce que les enseignants et ce que les élèves entendent par " apprendre ". En allant plus loin, nous pouvons aussi observer que le discours du professeur sur ses élèves procède de l'expérience qu'avait le professeur quand il était élève, ce qui conduit à des comparaisons avec un temps révolu ou à des étonnements à l'égard d'élèves qui " ne veulent pas apprendre ". L'étude de cas permet de voir comment la mobilisation sur les savoirs est traversée par l'histoire biographique des sujets mais aussi par le contexte du LP qui est plus que scolaire. Ces expériences singulières nous conduisent à proposer une typologie des formes de rapport aux savoirs et à repenser les termes sociologiques et pédagogiques du désir d'apprendre.





**- Kerner I., Gaillard J. (2005). Repenser l'alternance en lycée professionnel : de la réclusion scolaire à la remobilisation. Editions Chroniques sociales..**

Les enseignants en lycée professionnel sont confrontés à des élèves pour qui la scolarité interroge. Ces élèves sont pour certains résignés, démobilisés, enfermés sur eux-mêmes. Coincés entre un présent scolaire qu'ils jugent inutile et un avenir qui leur paraît brouillé, ils attendent sans vraiment savoir ce qu'ils attendent. L'urgence pédagogique pour ces élèves est de leur permettre de regagner l'estime d'eux-mêmes. Pour restaurer l'estime de soi en réhabilitant la capacité à faire, les auteurs invitent à repenser l'alternance, à substituer au modèle classique école/entreprise, un modèle ternaire école-entreprise-société. L'alternance devient ainsi intégrative et pertinente par la médiation d'un troisième moment hors école, hors entreprise. La proposition d'expériences culturelles, sportives ou sociales originales permet d'organiser autrement l'année scolaire. Après un retour sur l'histoire de l'enseignement technique et notamment celle du CAP, l'ouvrage donne des outils pour donner corps à une véritable alternance école-entreprise-société. Ce travail, issu d'une pratique de terrain, confrontée à la recherche universitaire, s'inscrit pleinement dans la rénovation de la voie professionnelle pour sortir des détresses des élèves, des enseignants, du système et réussir ensemble au niveau humain, professionnel et social.



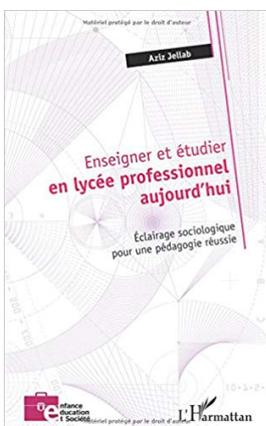
**- Jellab A. (2009). Sociologie du lycée professionnel - L'expérience des élèves et des enseignants dans une institution en mutation. Presse Universitaire du Mirail.**

Ils sont plus de 700 000 élèves et près de 62 000 enseignants à le fréquenter et pourtant le lycée professionnel demeure mal connu du grand public et peu étudié par les chercheurs en sciences sociales, souffrant sans doute d'une mauvaise réputation et d'une image négative. Or l'enseignement professionnel est un poste d'observation remarquable pour le sociologue attentif aux mutations contemporaines (recomposition de la classe ouvrière, tertiarisation des emplois, accroissement du chômage massif dans les milieux populaires). Déstabilisé dans son identité classiquement ouvrière, rattrapé par des dysfonctionnements divers (ethnicisation, absentéisme, faiblesse du travail collectif au sein des équipes pédagogiques...), le lycée professionnel s'est vu confier une mission délicate : être à la fois une école de la " deuxième chance " et un " lycée des métiers " en phase avec le marché du travail - symbole paradoxal d'un système scolaire qui crée partiellement l'échec tout en inventant des structures censées y remédier. Les interrogations abordées de front dans ce livre posent pour le moins la question de l'avenir d'une institution scolaire méconnue.



**- Kaplinsky J-P (2016). Le lycée professionnel : relégué et avant-gardiste ? Éditions ESF**

Le bac professionnel fête cette année ses 30 ans. Les lycées professionnels, récemment réformés, accueillent environ 700 000 élèves. L'essentiel de la "démocratisation" du baccalauréat a reposé ces trente dernières années sur la progression des effectifs des bacheliers professionnels. Il n'en reste pas moins que la voie professionnelle reste souvent une solution par défaut. Elle est fréquemment considérée comme une voie de relégation scolaire et sociale. Comment alors s'y prennent les acteurs de ces lycées pour faire apprendre à des jeunes souvent marqués par des échecs antérieurs et un rapport compliqué à la culture scolaire ? Qu'est-ce que cela change aussi bien aux savoirs en jeu qu'à la façon dont on apprend et dont on travaille avec ces savoirs ?



**- Jellab A. (2017). Enseigner et étudier en lycée professionnel aujourd'hui : éclairage sociologique pour une pédagogie réussie. Éditions L'Harmattan.**

Qu'est-ce qu'enseigner et étudier en lycée professionnel aujourd'hui ? Quels enseignements théoriques et pratiques peut-on dégager de l'expérience des élèves et de celle des enseignants ? L'accueil d'élèves issus majoritairement des milieux populaires, plus jeunes et aux profils hétérogènes, contribue à faire émerger de nouvelles interrogations autour des manières d'enseigner, d'évaluer et d'assurer les parcours de formation réussis. Voici une démarche qui est partie prenante de la démocratisation scolaire.

- (1994). **Un corps, des cris : l'EPS en lycée professionnel des idées, des pratiques, une histoire.** Lyon ARPELP

En 1986, un groupe d'enseignants d'EPS en lycée professionnel décide de débattre des problèmes qu'ils rencontrent dans l'exercice de leur métier. En dehors de toute structure, souvent en rupture avec les conceptions portées par les courants dominants de la profession, ils ont tenté d'apporter des réponses concrètes à leurs difficultés, d'innover dans les contenus et les démarches spécifiques, bref, de forger une véritable identité du professeur d'EPS en lycée professionnel sans céder au défaitisme ou à la démagogie. Leurs travaux, nécessairement marginaux, les ont aujourd'hui conduits à une lente et difficile reconnaissance. C'est cette histoire, qu'au gré de près de 550 pages d'expériences vécues, ils proposent à tout enseignant d'EPS soucieux de comprendre ce que la pratique professionnelle peut renvoyer de richesse et de qualité.



- **Coste S. (2015). Enseigner en lycée professionnel. Le métier des professeurs d'EPS.** Éditions Universitaires européennes

Cette étude interroge la façon dont les professeurs d'éducation physique et sportive affectés en lycée professionnel, confrontés à la mise en œuvre de nouvelles modalités de Contrôle en cours de formation (CCF), (re) construisent leur professionnalité. Le CCF est en effet un moment clé dans l'exercice du métier questionnant la façon d'enseigner et d'évaluer dans une discipline dont le curriculum formel s'inscrit dans un mouvement plus général d'approche par compétences. Cette modification curriculaire a des incidences différentes sur la professionnalité en fonction de la formation initiale. Ainsi, là où le métier des enseignants « expérimentés » est mis à l'épreuve, celui des « nouveaux » enseignants se trouve souvent dynamisé. Pour les premiers, le vécu plus vocationnel du métier peut constituer un obstacle pour adapter leur posture à un environnement pédagogique complexifié. Les seconds, ayant à élaborer leur métier dans des contextes très différents, voient généralement dans le CCF moins une contrainte qu'une ressource pour leur projet d'agir en professionnels. Pragmatiques, ils cherchent à ajuster les règles d'action au contexte et adaptent leur posture enseignante.

## ARTICLES SUR L'EPS DANS LA VOIE PROFESSIONNELLE

- Jellab A. (2001). Le sens des savoirs chez les élèves de lycée professionnel : une approche sociologique. *L'homme et la société* n°139, pp. 83-102.

- Jellab A. (2003). Entre socialisation et apprentissages : les élèves de lycée professionnel à l'épreuve des savoirs. *Revue Française de pédagogie* n°142, 2003

L'auteur constate que chaque élève de lycée professionnel oscille entre contenus scolaires et professionnels. De ce fait, le mode de mobilisation sur les savoirs n'est pas le même pour tout le monde. Aziz Jellab, s'interroge alors, sur la relation qui pourrait exister entre socialisation et apprentissage. Pour les élèves de LP, à l'épreuve des savoirs et confrontés à des contenus à la fois « scolaires » et « professionnels », existe-t-il une relation entre socialisation et apprentissage ?

- Just J-F. (2003). La construction identitaire d'un élève de lycée professionnel : un implicite pédagogique. *Les cahiers EPS de l'Académie de Nantes* n°29.

Comment les élèves du lycée professionnel réussissent-ils à se construire une identité ? En quoi les reconnaît-on ?

- Gourrat B (2005). L'EPS en LP. *Revue EPS* n°316.

L'auteur nous éclaire sur les pratiques d'enseignement qu'il met en place au regard du public particulier constitué par les élèves de LP. C'est ainsi que l'enseignant devra être particulièrement attentif aux choix des APSA proposées, aux paradoxes révélés par la pratique, à la constante des cycles (C.E. proposés), ainsi qu'aux modalités d'évaluation.

- Neghnagh N. (2006). La natation utilitaire. *Revue EPS* n°321.

Constatant chez ses élèves de lycée professionnel un certain manque d'intérêt pour l'apprentissage des difficultés techniques de nage, l'auteur propose une natation d'adaptation en milieu aquatique, la « natation utilitaire »

- Pernès I., Pépion F. (2007). L'EP « ergomotrice » pour donner du sens en lycée professionnel. *Les cahiers EPS de l'Académie de Nantes* n°35.

L'auteur constate que même s'il n'y a pas différence flagrante entre les programmes de collège, de lycée et de lycée professionnel, le sens qu'accordent les élèves de lycée professionnel à l'EPS diffère grandement des autres. En effet, ces élèves ont déjà en vue leur insertion professionnelle et ont une attente en lien avec celle-ci. L'auteur propose alors une éducation physique « ergomotrice » avec l'insertion de la formation de « prévention des risques liés à l'activités physique » (PRAP) afin que les élèves trouvent un sens auquel se rattacher en EPS. Il pose toutefois le défi de garder tout de même la logique de l'EPS.

- Jellab A. (2016). Un ordre d'enseignement paradoxal : le lycée professionnel comme analyseur des avancées et des obstacles à la démocratisation scolaire. *Revue Éducation et sociétés* n°38.

Institution de tous les paradoxes, le lycée professionnel (LP) est censé préparer les élèves à l'insertion professionnelle, notamment dans des emplois d'ouvriers et d'employés. En 1985, le LP a vu changer ses missions avec la création du baccalauréat professionnel, puis, après sa généralisation en 3 ans après la classe de 3<sup>e</sup> de collège, la progression de la part des élèves souhaitant poursuivre leurs études dans le supérieur. Si ces évolutions contribuent à valoriser un ordre d'enseignement historiquement dominé dans la hiérarchie scolaire, elles s'accompagnent de nouvelles tensions : l'hégémonie symbolique du baccalauréat professionnel marginalise le CAP, l'expose à une déprofessionnalisation et à une disqualification des compétences professionnelles des élèves qui le préparent. Celle-ci se renforce de la concurrence de l'apprentissage en alternance qui déstabilise l'identité du LP tout en favorisant la construction de nouvelles compétences chez les enseignants dès lors qu'ils interviennent auprès de publics préparant un diplôme selon des modalités différentes. Enfin, la contribution du LP à l'élévation des niveaux de qualification cohabite avec le maintien d'un taux d'absentéisme et de ruptures scolaires élevé.

- Gestin M., Sabin-Coudert M. (2016). L'EPS en LP : pas de fatalité. *Revue EPS* n°370

Les auteurs font état d'un lycée où le pourcentage de l'AS est inférieur à 10 %. Le taux de participation à l'UNSS est dérisoire. Il y a une orientation subie et une absence de culture sportive avec des problématiques de santé de plus en plus importantes. M. Gestin et M. Sabin-Coudert proposent donc une stratégie pédagogique qui ambitionne de lutter contre la sédentarité et le décrochage scolaire dans le lycée professionnel.

- Seychal E., Pebay M. (2016). Corps objet, corps sujet. *Revue EPS* n°371

Pour palier à une estime de soi très fragiles et un rapport au corps particulier de jeunes filles âgées de 15 à 20 ans, les auteurs proposent une série d'atelier pédagogique pour changer leurs visons du corps.

- Desombre C., Bailleul M., Baeza C., Brasselet C. (2017). Motivation des élèves de lycée professionnel. Spirale. Revue de recherche en éducation n°59, pp. 13-25.

- Jarty J., Kergoat P. (2017). Élèves et enseignant·e·s de lycée professionnel. Décryptage d'une relation au prisme des rapports sociaux. Revue Française de pédagogie n°198, pp. 35-48.

Une approche par les injonctions et les transgressions permet de mettre au jour un aspect central de la relation entre enseignant·e·s et élèves de baccalauréat professionnel. Sachant que l'enjeu premier, pour les enseignant·e·s, est de créer les conditions pour faire cours, elles et ils cherchent à instaurer des relations de confiance tout en usant d'injonctions afin que les adolescent·e·s intègrent le « métier d'élève » et se muent en adultes autonomes et responsables dans l'objectif d'accéder à l'emploi. En retour, les élèves pratiquent des transgressions, fortement genrées, qui permettent d'aménager des marges de manœuvre et de maintenir à distance les injonctions qui s'insèrent dans des rapports de classe, de sexe, de race et de génération. Empreintes de domination, les relations entre les enseignant·e·s et leurs élèves sont également, pour les premier·ère·s, une potentielle source de revalorisation professionnelle et, pour les seconds, un point de départ pour penser des possibles.

## RÉFÉRENCES

Auteur : Aziz Jellab

Titre : Entre socialisation et apprentissages : les élèves de lycée professionnel à l'épreuve des savoirs

Ouvrage : Revue Française de pédagogie n°142, 2003

## PROBLÉMATIQUE

L'auteur constate que chaque élève de lycée professionnel oscille entre contenus scolaires et professionnels. De ce fait, le mode de mobilisation sur les savoirs n'est pas le même pour tout le monde. Aziz Jellab, s'interroge alors, sur la relation qui pourrait exister entre socialisation et apprentissage.

Pour les élèves de LP, à l'épreuve des savoirs et confrontés à des contenus à la fois « scolaires » et « professionnels », existe-t-il une relation entre socialisation et apprentissage ?

## MOTS CLÉS

Socialisation. Apprentissage. Lycée professionnel. Sens des savoirs. Formes de rapport aux savoirs

## SYNTHÈSE

À l'entrée au lycée professionnel, les élèves vivent une autre expérience que celle connue au collège. A. Jellab a organisé plusieurs entretiens et questionnaires auprès d'élèves masculins et féminins de CAP et de BEP, afin de corroborer son sujet d'étude. Il a tenté de comprendre les différents points de vue des élèves sur le rapport aux savoirs en lycée professionnel, entre la forme scolaire et la forme professionnelle.

Quelques élèves privilégient l'apprentissage au métier, d'autres l'apprentissage des savoirs généraux, tandis que certains ne se mobilisent sur aucun contenu. De plus, il a été démontré que les élèves de LP forment une population très hétérogène. Ainsi, le sens des savoirs et les raisons de se mobiliser en LP, divergent pour chaque élève. D'une part, en fonction de leur expérience vécue, (socio familiale/rapports aux camarades), de leur sexe, de leur projet d'avenir, et d'autre part « dans l'articulation entre leur trajectoire et le contexte scolaire du LP ». Chaque élève de LP, trouve dans l'enseignement qu'on lui propose, un sens qui lui est propre. Il peut varier en fonction du contenu, de l'enseignant, ou de l'intérêt qu'il porte à la matière.

Il est donc indubitable qu'il faille prendre en compte l'histoire biographique des sujets, pour pouvoir défendre une relation entre socialisation et apprentissage

## CITATIONS

- L'élève est tout autant le produit de son histoire que l'auteur de son devenir (p. 56).
- Le sens de l'apprendre devient cette expérience ou le sujet décrit et réalise ce qu'il pense – et le moment où il pense – « réellement » apprendre.
- Apprendre et savoir, c'est maîtriser des situations professionnelles en même temps que maîtriser des rapports sociaux.
- Les histoires singulières des élèves montrent que c'est dans l'articulation entre leur trajectoire et le contexte scolaire du LP que prennent sens ces différentes formes de rapport aux savoirs.
- Les sujets apprennent dans certaines conditions et dans des relations sociales spécifiques.

## RÉFÉRENCES

Auteur : Jean-François Just.

Titre : La construction identitaire d'un élève de lycée professionnel : implicite pédagogique

Ouvrage : Les cahiers EPS de l'Académie de Nantes n°29. Décembre 2003

## PROBLÉMATIQUE

Comment les élèves du lycée professionnel réussissent-ils à se construire une identité ? En quoi les reconnaît-on ?

## MOTS CLÉS

Lycée professionnel. Identité. EPS.

## SYNTHÈSE

L'auteur décrit les caractéristiques des élèves de la voie professionnelle en se posant la question de savoir comment ils aboutissent à l'acquisition d'une identité au lycée.

Le terme de « construction identitaire » est aujourd'hui abondamment utilisé, notamment quand cette construction se déroule dans le système éducatif. Mais de quoi s'agit-il exactement ? Qu'entend-on par « identité à l'école ? »

Le lycée professionnel propose un enseignement en relation avec l'entreprise et ses métiers afin de faire acquérir des compétences et des connaissances générales et professionnelles, dans divers secteurs et à différents niveaux de formation. Les élèves du lycée professionnel, qui à leur entrée au lycée se retrouvent dans une situation d'échec, montrent une certaine évolution progressive au bout des quatre années d'étude. Ils reconstruisent ou construisent une nouvelle identité de soi grâce à la contribution des enseignements et à l'acquisition de compétences par l'éducation physique et sportive.

L'enseignant d'EPS doit pouvoir s'adapter et adapter ses contenus d'enseignement pour que cette construction identitaire soit mise en place car « *il n'existe pas une leçon, une évaluation, un programme ou un examen dont l'objectif serait de déterminer si l'élève est capable d'acquérir une identité* ».

## CITATIONS

- La transformation la plus spectaculaire semble être la reconquête ou l'acquisition d'une identité. Les enseignants, les élèves sont-ils conscients des interactions qui permettent une telle évolution ?
- Une réflexion approfondie sur les pratiques d'enseignement et les objectifs éducatifs de l'école est sans doute nécessaire pour permettre une construction plus efficace de nos actions à la construction par l'élève de son propre chemin de vie.

## RÉFÉRENCES

Auteur : Bertrand Gourrat.

Titre : L'EPS en LP

Ouvrage : Revue EP.S n°316, 2005, (pp 65-69).

## PROBLÉMATIQUE

L'auteur nous éclaire sur les pratiques d'enseignement qu'il met en place au regard du public particulier constitué par les élèves de LP. C'est ainsi que l'enseignant devra être particulièrement attentif aux choix des APSA proposées, aux paradoxes révélés par la pratique, à la constante des cycles (C.E. proposés), ainsi qu'aux modalités d'évaluation.

## MOTS CLÉS

EPS. LP. Principes directeurs. APS

## SYNTHÈSE

L'auteur établit 7 principes directeurs communs à l'enseignement des APSA :

- La leçon n'est pas une suite d'exercices, mais doit être envisagée de façon globale et ludique.
- Le but à atteindre doit être clair.
- Le plaisir exprimé par les élèves doit être associé aux progrès réalisés.
- L'erreur est une condition essentielle de l'apprentissage.
- Limiter le nombre de remarques qui entravent l'action des élèves.
- La logique de construction de cycle tient compte de la logique interne de l'activité et de celle de l'apprenant. Le sens est immédiat ou différé et la motivation doit naître d'un compromis entre les plaisirs ressentis et les efforts consacrés à l'action.
- L'apprentissage doit correspondre à ce qui va être évalué.

À travers deux exemples de cycle (1000 m et judo), l'auteur expose la logique de l'enseignement au travers des choix effectués, des paradoxes observables, des constantes de cycle et enfin de l'évaluation privilégiant la réalisation de la performance.

Les limites de l'enseignement proposé au LP de Lautréanant se situent au niveau de l'absentéisme élevé (école à la carte). Pour le judo, il observe la multiplication des stratégies d'évitement qui laisse présager une nouvelle programmation. Enfin la critique porte sur les évaluations sans cesse remaniées pour évaluer ce qui a été enseigné, ce qui les rend peut fiables.

## CITATIONS

- L'EPS doit essayer de favoriser dès que possible la réussite immédiate qui est facteur de plaisir, et aussi un peu plus loin que les jeunes en formation seront placés dans des situations de transformation nécessitant des efforts, exigences et progrès (B.O. n°39 du 24/09/02) (p. 65).
- Les progrès doivent être considérés comme la conséquence du travail et non comme le travail lui-même (p. 67).

## RÉFÉRENCES

Auteur : Nasser Neghnagh  
Titre : La natation utilitaire  
Ouvrage : Revue EP.S °322, pp. 67-71, 2006

## PROBLÉMATIQUE

Constatant chez ses élèves de lycée professionnel un certain manque d'intérêt pour l'apprentissage des difficultés techniques de nage, l'auteur propose une natation d'adaptation en milieu aquatique, la « natation utilitaire ».

## MOTS CLÉS

Adaptation. Lycée professionnel. Natation utilitaire

## SYNTHÈSE

Cette proposition vise à augmenter l'intérêt de la natation chez les élèves de lycée professionnel en leurs présentant une natation non pas sportive mais utilitaire.

La natation utilitaire a pour objectif de permettre aux élèves l'acquisition d'une plus grande autonomie dans le milieu aquatique, leur apporter une connaissance précise de leurs limites et des dangers qui entourent toute pratique aquatique ou proche de l'eau, ainsi que toute assistance obligatoire d'aide aux personnes en détresse.

Ces objectifs sont abordés à travers l'acquisition de savoirs fondamentaux orientés vers une recherche de maîtrise relative de l'élément liquide et/ou d'aisance corporelle dans l'élément, l'acquisition de connaissances (informations techniques et tactique, savoir faire sociaux, connaissance de soi) dans des conditions proche de la réalité. La démarche d'enseignement s'appuie sur une conception qui renvoie à la maîtrise d'un système de savoirs fondamentaux : l'équilibration, la respiration, la propulsion et la prise d'information.

Les comportements à acquérir, les compétences attendues ainsi que les situations d'apprentissage sont adaptés en fonction du niveau des élèves.

Lors de l'évaluation, la performance n'est pas mesurée ni notée, mais un niveau d'exécution est apprécié.

## CITATIONS

- Passer d'une activité de performance à une activité d'adaptation finalisée par ses déplacements dans un environnement par essence instable et dangereux (p. 67).
- Cette approche de la natation doit permettre à chaque élève de vivre des expériences positives et de devenir un citoyen éclairé (p. 71).

## RÉFÉRENCES

Auteurs : Isabelle Pernes, Franck Pépion formateur de la PRAP.

Titre : L'Education Physique « ergomotrice » pour donner du sens en Lycée Professionnel

Ouvrage : Cahiers EPS de l'académie de Nantes n°35, pp. 48-50, 2007.

## PROBLÉMATIQUE

L'auteur constate que même s'il n'y a pas différence flagrante entre les programmes de collège, de lycée et de lycée professionnel, le sens qu'accordent les élèves de lycée professionnel à l'EPS diffère grandement des autres. En effet, ces élèves ont déjà en vue leur insertion professionnelle et ont une attente en lien avec celle-ci. L'auteur propose alors une éducation physique « ergomotrice » avec l'insertion de la formation de « prévention des risques liés à l'activités physique » (PRAP) afin que les élèves trouvent un sens auquel se rattacher en EPS. Il pose toutefois le défi de garder tout de même la logique de l'EPS.

## MOTS CLÉS

Sens de l'EPS. Lycée professionnel. Éducation physique « ergomotrice ».

## SYNTHÈSE

Les élèves de lycée professionnel ne perçoivent pas l'EPS comme étant une activité nécessaire à leur formation, laquelle a pour but de déboucher sur un métier.

La question sera alors de savoir sur quels paramètres l'enseignant d'EPS pourra jouer afin d'amener les élèves à trouver à nouveau du sens en cette matière.

L'idée développée dans cet article est celle d'une éducation physique « ergomotrice » qui aurait pour objet d'apprentissage la formation PRAP, autrement dit « prévention des risques liés à l'activité physique ».

Celle-ci repose sur cinq principes de sécurité d'après l'INRS (Institut national de recherche et de sécurité) :

- Se rapprocher de la charge
- Assurer ses prises
- Chercher l'équilibre
- Fixer la colonne vertébrale
- Utiliser la force des jambes

Les auteurs proposent également trois principes d'économie d'effort :

- Tendre les bras
- Utiliser la charge sur une jambe
- Utiliser l'élan

Ces différents principes permettront aux élèves de conserver leur intégrité physique grâce à des gestes simples (tels qu'un regard placé par exemple). Ces principes pourront être réutilisés dans leurs futurs métiers.

Les autres aspects positifs de cette formation sont la nouveauté pour tous les élèves sans représentation préalable, ce qui engendra de la motivation dans la pratique. De plus, la simplicité de la formation amènera une accessibilité à tous ce qui renforcera l'estime des élèves. Enfin, les élèves pourront réutiliser les principes appris dans les autres APSA. On pourra prendre pour exemple la musculation, mais aussi le judo, l'acrosport...

## CITATIONS

- Une formation où ils sont tous « ignorants » est une source de motivation (p. 49).
- C'est très important chez ces élèves de se rendre compte qu'ils se transforment et qu'ils arrivent à conserver leur intégrité physique par des gestes simples, l'estime de soi sort donc enfin renforcée (p 50).

## RÉFÉRENCES

Auteurs : Mylène Gestin et Marie Sabin-Coudert (professeures agrégées d'EPS)

Titre : L'EPS en LP : pas de fatalité

Ouvrage : Revue EPS n°370, pp. 76-78, 2016.

## PROBLÉMATIQUE

Les auteurs évoquent un lycée où le pourcentage de l'AS est dérisoire, inférieur à 10 %. Il y a une orientation subie et une absence de culture sportive avec des problématiques de santé de plus en plus importantes. M. Gestin et M. Sabin-Coudert proposent donc une stratégie pédagogique qui ambitionne de lutter contre la sédentarité et le décrochage scolaire dans le lycée professionnel.

## MOTS CLÉS

Lycée Professionnel. Santé. Culture Sportive. Sédentarité. Décrochage scolaire

## SYNTHÈSE

Le lycée professionnel Thomas Jean Main est un établissement accueillant majoritairement un public féminin, avec des orientations subies, une faible culture sportive et une forte problématique de santé.

Les équipes pédagogiques sont parties du constat montrant un faible investissement des élèves pour le sport et l'EPS (taux de dispense important, faible pourcentage de licencié à l'AS,...) malgré l'existence de nombreux projets qui ont toutefois une cohérence globale peu perceptible.

Pour faire face à ces constats, ils se regroupent autour de valeurs communes et mettent en place des « réponses innovantes » autour de 2 axes : l'association sportive (AS) et l'activité physique et la santé.

« Le « plan de relance de l'AS » se résume en 7 mots clefs : anticipation, adaptabilité, engagement, responsabilisation, identité et innovations. ». Les résultats de cette nouvelle dynamique montrent une augmentation importante du nombre de licenciés et particulièrement de jeunes officiels (JO).

La politique de santé a été menée autour d'un projet fil rouge : « 10 000 PAS par jour, créons ensemble un habitus de santé ». En premier lieu, un diagnostic du niveau d'activité de marche par jour a été réalisé auprès de différents acteurs de l'établissement, à la fois élèves, personnel éducatif, agent territoriaux, via l'utilisation de podomètres.

En partant de là, une politique de santé par la pratique physique s'est développée via des actions en EPS, à l'AS, en UNSS, dans l'établissement et au sein du réseau ECLORE (Ecoles, collèges, lycées, lycées professionnels du secteur). En réponse, il a été noté un fort taux d'implication des élèves dans ce projet (95 % des élèves ont manifesté le souhait d'y participer). L'AS est passé à 30 % de licenciés dont 70 % de filles et 20 % de JO, ce qui a permis de développer un climat positif, que les élèves aient une meilleure image d'eux tout en leur faisant assimiler une culture sportive.

Une évaluation de ce programme sera lancée pour mesurer l'impact quantitatif (comparaison vis à vis des premières mesures) et qualitatif (via des questionnaires) de cette politique. En premier résultat, il a été noté que ce projet « fédère, intéresse, motive, bref, il ne laisse personne indifférent », qu'il permet de mettre en avant les valeurs de la République (liberté, égalité, fraternité) et répond aux nouveaux programmes sur le sujet de « l'apprentissage de l'entretien de sa santé par une activité physique régulière ».

Pour conclure, ces deux illustrations montrent que quelque soit le contexte d'enseignement dans lequel on évolue, il n'existe pas de fatalité. Les équipes éducatives ont une responsabilité importante car le regard porté sur l'élève et son contexte conditionne la capacité à permettre (ou pas) des transformations positives.

## CITATIONS

- Les problématiques de santé sont massives et de plus en plus préoccupantes (p. 76).
- Quel que soit le contexte d'enseignement dans lequel on évolue, il n'existe pas de fatalité (p. 78).
- Les équipes éducatives ont une responsabilité importante car le regard porté sur l'élève et son contexte conditionne notre propre capacité à permettre (ou pas) des transformations positives (p. 78).

## RÉFÉRENCES

Auteurs : Emmanuelle Seychal, professeur de lycée professionnel Lettres-Histoire-Géographie, Maité Pébay, Educatrice sportive d'arts martiaux  
Titre : Corps objet, corps sujet  
Ouvrage : Revue EPS n°371, pp. 70-71, 2016.

## PROBLÉMATIQUE

Pour palier à une estime de soi très fragiles et un rapport au corps particulier de jeunes filles âgées de 15 à 20 ans, les auteurs proposent une série d'atelier pédagogique pour changer leurs visons du corps.

## MOTS CLÉS

Lycée professionnel. Image de soi. Réussite. Climat scolaire. Corps

## SYNTHÈSE

L'article est consacré à des jeunes femmes de 15 à 20 ans qui sont dans une formation engageant le corps et l'esprit. Mais des périodes de tensions influent sur leurs apprentissages. Ces tensions peuvent s'expliquer par une représentation de soi négative, renforcée par une pression portée par la société envers l'apparence corporelle féminine, ainsi que par le regard de leurs pairs et la quête de leur reconnaissance obtenue par le look. Ce sont autant de facteurs susceptibles de générer des difficultés relationnelles qui impactent l'ambiance éducative.

Quatre ateliers sont mis en place par l'équipe pluridisciplinaire afin de permettre à ces élèves d'expérimenter leur propre image corporelle.

- Le premier atelier est axé sur la poignée de main, car c'est ce qui est le plus mobilisé, le plus fréquent dans notre société. La main est vue comme révélatrice de nos pensées, c'est une autre forme de langage que le parler.
- Le second atelier est divisée en deux parties : une partie auto-massage de la main et des doigts, et la seconde en binôme. Ici on observe les réactions émotionnelles illustrées par la respiration profonde, l'augmentation de la chaleur, le relâchement. Le but est d'apaiser les tensions du corps et de renforcer la concentration de l'esprit qui s'illustre par la relation qui s'établit entre binômes qui ne communiquent pas par la parole, mais grâce à l'écoute visuelle et proprioceptive.
- Le troisième atelier consiste à isoler et photographier les postures des élèves afin de faire ressortir les émotions et expressions qui sont généralement la tristesse et la défense.
- Dans le dernier atelier, il s'agit de réaliser un spectacle vivant de sculpture du corps

Toutes ses filles ont apprécié le projet car leurs apriori sur la vision du corps ont changé et elles ont pu établir des stratégies de collaboration par une augmentation d'interaction au sein des groupes. Les élèves se sont entraïdées, ce qui a permis de tisser des liens autres que les clans affinitaires du départ. Les langages du corps permettent une relation plus détendue entre les élèves eux mêmes, mais aussi entre les élèves et le professeur. La restauration d'un climat de classe positif permet de s'exprimer en toute assurance. Ce climat est favorable à l'augmentation de la concentration qui va directement impacter l'apprentissage et l'ouverture de soi à soi même et aux autres.

## CITATIONS

- Elles sont aussi confrontées à la pression, parfois difficile à vivre, qu'exerce la société sur l'apparence corporelle féminine surtout, traitée comme un objet normé dont la référence est le techno-corps de Barbie p. 70).
- Leur propre corps, support de leur formation, acquiert le statut d'un « modèle à façonner (p. 70).
- En travaillant son propre corps, puis, progressivement avec celui de l'autres ou des autres comme prolongement du sien, ont pour effet d'apaiser les tensions du corps et renforcer la concentration de l'esprit.